

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition hebdomadaire (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire (par an) \$4.00.

MARDI 14 JANVIER 1890

ECHOS DU JOUR

On dit que les typographes du Canada vont demander l'augmentation de 80 pour cent les droits sur les clichés importés.

Le nombre des galles s'élève à 600,122, soit 23.9 par mille de la population.

Les meilleures autorités, en Angleterre, sont d'opinion que le prix du blé restera peu élevé d'ici longtemps.

Il y a tout lieu de croire, que dans un avenir très prochain Paris et Londres seront reliés par une ligne téléphonique.

On parle aux Etats-Unis de l'abandon prochain de Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, à la dignité de cardinal.

On fait des préparatifs extraordinaires, cette année, dans le voisinage de Sherbrooke pour la coupe du bois sur une plus grande échelle que d'habitude.

C'est demain jour de votation dans Berthier. On dit que M. Savigne a fait une forte lutte et que ses chances sont nombreuses.

Tous les grands personnages d'Europe ont attrapé la grippe, à l'exception de Boulanger. On devait s'y attendre, le "brav" général n'attrapant jamais rien!

Le dix-septième recensement des Etats-Unis aura lieu l'été prochain.

La population actuelle de la grande République est de 61,761,500.

D'après les calculs de militaires bien renommés, la mobilisation rapide des armées française, allemande et russe coûterait \$100,000,000 par mois, et leur maintien sous les armes \$200,000,000.

L'université de Harvard, à Cambridge, près Boston, compte cette année 2,079 élèves, 217 professeurs résidents, avec en outre 219 employés.

La bibliothèque contient 300,000 volumes.

D'après la "Minerve" Montréal, se trouve bien représentée dans la législature de Québec, ayant directement ou indirectement de 8 à 12 députés dont les mandats sont donnés par les comités ruraux, mais qui ont des intérêts primordiaux dans la ville.

Une nouvelle loi postale des Etats-Unis trouve coupable de larcin celui qui reçoit un journal et refuse ensuite de payer l'abonnement.

Voilà une législation qui devrait être appliquée à la Puisseance du Canada.

La librairie du Parlement de Québec contient 30,178 volumes, dont 376 sont des recueils de journaux et de statuts, 1,000 livres de papiers parlementaires des Etats-Unis et des colonies britanniques, 100 volumes de pamphlets, et 508 volumes de journaux.

Le maire Grant, de New-York, a fait couper 495 poteaux télégraphiques qui sont tenus à 14,500,000 pieds de fils de télégraphe ou de l'éclairage électrique.

Quo de serpents à la piqûre mortelle ont ainsi perdu la position avantageuse qu'ils avaient, avant cela, sur la tête des New-Yorkais!

Si le projet d'union commerciale était adopté, les grands centres manufacturiers seraient plus que jamais New-York, Boston, Chicago, etc., qui contrôleraient le commerce manufacturier du Canada. Nos villes manufacturières et de progrès resteraient donc au second rang.

A Toronto, les médecins sont généralement d'avis que l'antipyrine, qu'on administre si facilement à New-York pour combattre la grippe, est d'un emploi très dangereux, à cause de l'abaissement soudain de la température qu'il amène dans le corps du patient.

Un autre bon mot de M. Taillon. Parlant après M. Casgrain, M. David dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions et que l'opposition, qui n'aurait que de bonnes intentions agissait comme si elle se sentait en enfer.

"Preuve, dit-il, les efforts que le député de Québec vient de faire." "Mais il combat les démons," répliqua M. Taillon, et toute la chambre de rire.

Suivant le rapport du Sun, de New-York M. Wiman, en donnant sa déposition devant le comité du Sénat américain chargé de s'enquérir des relations avec le Canada, aurait déclaré que la dette publique du Canada s'élevait à la somme de \$650,000,000; Voilà un chiffre exorbitant, et avant de faire une semblable déclaration M. Wiman aurait dû prendre des informations plus exactes sur notre situation financière.

Les comptes publiés démontrent qu'au 30 juin dernier, la dette totale du Dominion s'élevait à \$287,722,062,76 et que la dette nette, que l'on obtient en déduisant les \$50,192,021,11 de l'actif, était de \$237,530,041,65.

La dette nette du Canada n'est donc pas trois fois plus considérable que la somme que les Etats-Unis paieront cette année en argent pour des pensions.

Nous avons une dette assez élevée, il est vrai, mais d'un autre côté nous avons un actif qui correspond à la valeur des dépenses.

TU QUOQUE, LAURIER!

Si le "vrai est quelquefois invraisemblable" on peut par inverse conclure que l'invraisemblable peut être aussi quelquefois vrai.

Cette assertion un peu à la Pa-lisse, nous est assez nécessaire avant de faire part à nos lecteurs de ru-mens tellement inédites et singulières que plusieurs seront portés à nous en donner la paternité.

Ceux qui suivent de près la marche intime des événements politiques, le travail d'évolution qui s'opère lentement mais sûrement dans les partis ont dû constater à maintes reprises que jusqu'à ces jours derniers, l'hon. M. Laurier se laissait utiliser par la fraction des vrais libéraux — la vieille garde — qui l'approuvait tacitement ou par des déclarations comme celles de Toronto les allures anti-Mercier de ces *stalecards* et leur laissait pleine et entière liberté de se servir de son nom comme d'un paravent.

Et l'on sait que le *Globe* et la *Patrie* s'en servaient abondamment.

M. Mercier, à qui il faut reconnaître une énergie et une audace que rien ne fait démentir, a compris que dans M. Laurier, il pouvait d'ici à longtemps trouver la pierre d'échopement. Le prestige incontestable du député de Québec-Est était assez fort pour éclipser la gloire du Premier de Québec. Et M. Mercier a fait poser l'*ultimatum* à M. Laurier: "Se soumettre ou se démettre."

C'était un coup de maître mais à la condition de réussir.

Tout indique qu'il a réussi. Vingt-quatre heures après que la première rumeur eut commencé à circuler, les journaux nous annonçaient que MM. Laurier et Pacaud étaient partis pour New-York.

Depuis le règne Mercier on a remarqué que c'est à New-York que les meneurs nationaux vont tramer leurs complots. Il n'est pas de quinze ans sans qu'on nous apprenne que MM. un tel et tel du clan Mercier sont allés dans la métropole américaine; ces voyages étant presque toujours suivis de quelque nouvelle opération.

Quelques jours après le retour de MM. Pacaud et Laurier, celui-ci qu'on n'avait jamais vu en si mauvaise compagnie, publiait un éloge anonyme de son compagnon de voyage et ce dernier annonçait qu'il allait publier une compilation de discours du député de Québec-Est. C'était peu, mais c'était encore beaucoup que cet échange de myrrhe et d'épaves sous les circonstances. C'était l'huile dans les roues.

Mais M. Laurier n'était pas suffisamment compromis. Comment le prendre? Avec lui il faut seigner les moyens. On eut une idée merveilleuse de simplicité. On attaqua avec violence le *Globe* et la *Patrie* qui se réclamaient de chaque jour de M. Laurier, s'abritaient derrière lui et laissaient dire sans contradiction qu'il était leur inspirateur.

On M. Laurier restait indifférent et il déplorait aux deux factions qui lui retireraient simultanément leur concours.

Et c'est ce qu'il a fait. Par sa lettre à M. Dostaler, le candidat castor de Berthier, il est allé en plein dans le jeu de M. Mercier.

Jusqu'ici rien d'invraisemblable. Quels moyens ont servi pour faire agir M. Laurier? On dit, ou si vous le voulez, on présume que les meneurs de Québec ont fait au chef de l'opposition fédérale un tableau très saisissant des positions, lui disant crûment que laissé à lui-même il serait plus impuissant que jamais. Les libéraux d'Ontario mécontentés par les gens de l'Électeur seraient amenés à jeter M. Laurier par dessus bord et celui-ci malgré son talent et son éloquence serait réduit au rôle très peu brillant et très improprement de simple député dans l'opposition. En faisant cause commune avec M. Mercier, les choses s'arrangeraient autrement. Ou le parti libéral reviendrait au pouvoir à Ottawa et M. Laurier appuyé par le gouvernement de Québec jouerait le premier violon sans crainte d'être déplacé; ou, — et c'est là que l'induit et l'invraisemblable entrent en scène — ou ce parti resterait dans l'opposition à Ottawa et M. Laurier irait prendre le commandement du parti ministériel dans l'Assemblée législative de Québec. M. Mercier se retirait au Conseil. Ce serait la réunion de ce que l'on voit en Angleterre et de ce que l'on a vu déjà à Québec: un chef de cabinet et deux chefs parlementaires.

De cette façon on obtiendrait les résultats suivants: M. Mercier aurait M. Laurier sous sa poigne; M. Laurier ne travaillerait plus seulement pour la gloire; Et le parti des "vieux libéraux" serait mis à mal de la belle façon.

DEPECES DU SOIR

Victime de la grippe. Montréal, 14 jan.—M. H. C. Germain greffier de la cour du Recorder est mort à 4 heures du soir et quoique M. Germain eût laissé le bureau depuis quelques jours, on ne croyait pas que son indisposition dut avoir des suites funestes.

Hier matin, cependant, la maladie s'était tellement aggravée qu'on a cru prudent de convoquer ses amis chez lui. A 4 heures il devint évident que sa fin était proche et en effet il mourut quelques minutes après.

M. Germain était employé à la cour du Recorder depuis 25 ans.

On annonce aussi la mort de M. C. Dumas, clerc du marché Papineau qui est mort presque subitement hier matin.

M. Prevost, épouse de l'hon. W. Prévost, est morte à sa résidence, rue St Denis, hier matin.

On annonce aussi la mort de Mme Hucien, femme de feu M. Pierre Hucien, ancien marchand de la rue St Paul. Mme Hucien était en pension au couvent des Sœurs-Muettes rue St Denis.

Vol avec effraction. Montréal, 14 jan.—Le magasin de M. Hart, coiffeur, Cité du Beaver Hall, a été visité par des voleurs hier soir. M. Hart était au magasin vers 7 heures et demie. Trois heures après il revint pour voir aux feux, et à sa grande surprise, il s'aperçut pendant son absence, le magasin avait été visité par des voleurs, qui s'étaient introduits en brisant deux fenêtres en arrière. Ils mirent tout sans dessus dessous dans le magasin. On a relevé quelques sacs dans le tiroir et \$50 valant de marchandises.

Brièvement à mort. Montréal, 14 jan.—Une dame Jobin, veuve, âgée de 38 ans, demeurant au No. 1021 rue Ottawa, a trouvé la mort dans de pénibles circonstances. Vers une heure, dimanche matin, une lampe fit explosion dans sa chambre et la malheureuse fut éblouie et environnée de flammes. Elle fut transportée à l'Hôpital Notre-Dame par l'ambulance, et elle est morte, hier après-midi, dans des souffrances atroces.

Une enquête a eu lieu ce matin et le verdict suivant a été rendu: Morte des suites d'une explosion.

La loi David. Québec 14 jan.—Se produit depuis quelques semaines une certaine agitation dans les cercles ouvriers relativement à la loi David. Tout en admettant que l'opération de la loi a été on ne peut plus favorable aux intérêts des classes ouvrières, on dit qu'elle aurait pu être plus large et se rapprocher davantage des lois similaires qui régissent l'Ontario et certains Etats de la République voisine.

Dans l'Ontario, les gages ne sont pas saisisables, excepté dans le cas où l'ouvrier gage plus de \$25 par semaine. Alors le montant au-dessus de \$25 peut être saisi. Les exceptions de meubles sont aussi beaucoup plus larges ce qui n'empêche pas le crédit. Personne ne se plaint de la loi, ni le marchand, ni le consommateur, et les dettes se paient aussi bien la base qu'il est.

On conçoit parfaitement qu'une loi plus large, qui restreindrait davantage les pouvoirs de la créancier ne ferait pas l'affaire des agences véreuses et des officines interlopes, qui ont fait des affaires d'or depuis nombre d'années, en achetant à vil prix et en poursuivant à droite et à gauche, non dans leurs buts de faire payer et rentrer dans leurs fonds, mais dans celui de multiplier les mémoires de frais.

Les ouvriers qui ont été à la merci de ces sangsues durant de si longues années, ont raison de réclamer ceux qui se dressent pour les classes ouvrières. Cependant, ils demandent plus et ils espèrent obtenir une loi qui leur donnera encore plus d'exemptions.

Une union influente, ici, a déjà pris l'affaire en mains, et l'on dit que l'on doit faire signer une requête pour demander cette loi au gouvernement.

Une étrange visiteuse. Montréal, 14 jan.—Un jeune garçon de 9 ans, demeurant chez ses parents, rue Ontario, rentra hier de l'école vers 5 heures. Sa mère était sortie pour livrer du ouvrage et avait laissé chez le voisin sa clef qui fut remise à l'enfant. Cela remplit bien triste un petit garçon de monter dans le logement vide, d'autant plus que ses parents lui avaient recommandé bien des fois de ne pas toucher aux allumettes; il serait donc seul, sans lumière.

Cette perspective ne lui souriait guère; il résolut donc d'attendre sa maman devant le seuil de la maison; au moins, il verrait les gens passer, cela le distrairait, il espérait bien aussi que quelques camarades viendraient faire la partie avec lui. En attendant, il passait la main sous nez rouge par le froid et laissait tourner sa clef autour de son doigt.

Une jeune femme brune s'arrêta devant le bambin: —"Que fais-tu donc là? lui demanda-t-elle. —"J'attends ma maman." —"Attends, fit l'inconnue, j'ai à lui parler; si tu veux, nous allons monter l'attendre chez vous, nous serons mieux qu'ici." Ce n'était peut-être pas l'avis du petit garçon qui guetta l'arrivée d'un ami, mais il n'osa pas le dire et conduisit la dame chez ses parents.

La femme, une fois dans la maison, songea à renvoyer l'enfant; elle avait besoin d'être seule pendant quelques instants. —"Tiens, lui dit-elle, voilà cinq cents, va chercher des bonbons." Quand le petit garçon revint la dame avait disparu et elle avait fait disparaître en même temps les bijoux qu'elle avait pu trouver ainsi que du ling et des vêtements.

Mme V. on remarqua constata le vol et n'eut d'autre ressource que d'aller déposer une plainte au bureau de police.

Dollinger, qui vient de mourir, était dans l'opinion de Gladstone le plus grand théologien contemporain.

Ce soir aura lieu la dernière séance du conseil de ville de l'année 1889.

NECROLOGIE

Samedi 14 courant la mort avec sa faulx inévitables, venait réclamer une nouvelle proie, en nous enlevant un ami, dans la personne de M. Joseph, Narcisse Alphonse Ferland, décédé à l'âge de 39 ans, après deux jours seulement de maladie.

Deux des plus excellentes qualités de l'esprit et du cœur. Le défunt quoique depuis un laps de quelques années dans cette ville, avait réussi à se former un nombreux cercle d'amis, qui tous apprendront avec regret ce décès prématuré.

Oh! mort cruelle, messagère funèbre, ta faulx tranchante n'épargne ni larmes, ni douleurs.

Puisse ces quelques lignes relire à ses vieux parents éplorés, malgré la distance incommensurable qui nous sépare, la large part que nous prenons à leur douleur.

M. Ferland ayant en le bonheur de pensionner dans une famille chrétienne et la consolation de recevoir tous les secours de la religion et de mourir dans les bras d'un de nos bons pères Dominicains.

M. Rufus Pope, de Compton proposera l'adresse en réponse au Discours du Trône et l'on croit qu'il aura pour secondeur M. Earle, récemment élu dans la Colombie Britannique.

Nous regrettons d'apprendre la mort de l'honorable Juge Gill, arrivée, hier après-midi à Sorel.

THE BROADWAY

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR Successeurs de P. C. AUCLAIR, 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement.

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homœopathe 88 RUE ALBERT OTTAWA Parle le français.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE à LAYER Nous avons acheté le droit de patente, de fabrication nous avons de Joseph Clidias. Nous sommes maint. prêt à vendre ces machines à des conditions de paiement très faciles. Achetez le *Toronto Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacturé et à nos salles de vente No. 28 et 37 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils lan. Spt.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 RUE SPARKS, OTTAWA

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

MOUSSELINE D'ART DE CHINE MOUSSELINE D'ART DE CHINE Assortiment complet dans toutes les couleurs dans les nouvelles mousselines chinoises à 30 cents la verge. Ces marchandises inimitent bien la soie.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co. CHEZ LAROSE & Co.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau - 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'entrepreneur.

A. E. LUSSIER, B.A. - M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER BELCOURT & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA, MACAVISH & WYLD AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PIERRE D'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACAVISH W. WYLD

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc. etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McLean, C. A. Barbeau.

GEO. MCLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour le Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, Q. C., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

-BUREAU- Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour le Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfrey

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS, Vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow